Assimilation et dissimilation à distance en ancien portugais

Autor(en): **Peixoto da Fonseca, Fernando Verâncio**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **37 (1973)**

Heft 145-146

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-658411

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ASSIMILATION ET DISSIMILATION A DISTANCE EN ANCIEN PORTUGAIS

Nous allons étudier une cinquantaine de vocables d'ancien portugais où se constatent les deux phénomènes phonétiques en épigraphe. Tous les mots ont été directement cueillis dans les manuscrits les plus anciens des chroniques en portugais du volume *Scriptores* des *Portugaliae Monumenta Historica*, que nous étudions dans un article publié dans la *Revue des Langues Romanes*, tome LXXVII.

Commençons par un cas où apparaissent les deux phénomènes. ALCANCE (« forom em o *alcançe* dos Mouros », *Script.*, p. 417, col. A, ligne 28), qui a survécu, ainsi que *alcançar*, d'où il provient, sera notre premier exemple. *Alcançar* est la forme dissimilée de *alcalçar*, provenant de **incalciāre*, par l'intermédiaire de *encalçar*, avec changement de préfixe (*an-*, pour *en-*) et assimilation consonantique complète *n-l* > *l-l* (cf., en partie, José Pedro Machado, *Dicionário Etimológico da Língua Portuguesa*, 1re éd., Lisbonne, 1952, tome I) ; puis, *l-l* sont devenus, à leur tour, *l*-N, cette fois-ci par une dissimilation consonantique à distance, soit, donc, *encalçar* > *ancalçar* > *alcalçar* > *alcançar*. Un autre cas d'assimilation consonantique à distance est celui de ARCERIÁGOO, qui vient de *arcediágoo* avec assimilation du *d* au *r* précédent (cf. Corrêa de Oliveira e Saavedra Machado, *Textos Portugueses Medievais*, 3e éd., p. 467, Coimbra, 1968). Un type spécial d'assimilation consonantique à distance est celui qui ne va pas au-delà d'une palatalisation ; c'est le cas de BOLHONHA, nom de lieu, pour *Bolonha* (*l-nh* > LH-*nh*), et de LHEIXAR, pour *leixar*, ancien aussi, devenu *deixar* (*l-x* > LH-*x*).

En ce qui concerne l'assimilation vocalique à distance, PEDER, ancien et populaire, pour *poder* (de **potere*, pour *posse*), montre *o-e* devenant *e-e-*. Dans PERCEDER, qui a son origine dans *proceder*, à travers *preceder*, il y a eu l'assimilation de l'*o* au *e* (*e-e* > O-*e*), le contraire de l'exemple antérieur.

Dans CIRIMÓNIA, pour l'actuel *cerimónia*, il y a eu *e-i* qui ont donné I-*i*. ESPICIAL, pour *especial*, seule forme aujourd'hui, présente également le passage de *e-i* à I-*i* (cf. Joseph Huber, *Altportugiesisches Elementarbuch*, Heidelberg, 1933, § 259). PIDIR, pour *pedir* (lat. vulg. **petīre* pour *pĕtĕre* ; cf. J. P. M., *D. E.*, s. v.), seule forme possible actuellement, sauf peut-être dialectalement, nous montre encore que *e-i* sont devenus I-*i* (cf. Huber, *Altport.*, § 259, et E. Williams, *From Latin to Portuguese. Historical Phonology and Morphology of the Portuguese Language*, Philadelphia, 1938, § 109, 1). Cette assimilation a donné du corps au mot en contrariant sa tendance à devenir monosyllabique (*pdir*), fréquente elle aussi. PRICIOSO, de *precioso*, seule forme à l'heure actuelle, montre l'assimilation *e-i* > I-*i*, peut-être pour donner du corps au vocable, en évitant de la sorte la rencontre de plusieurs consonnes (*pr...c*), puisque le *e* prétonique était déjà caduc alors, ainsi que l'on conclut du mot *prígoo* (pour *perígoo*), qui apparaît quelques lignes plus haut, dans les *Scriptores*.

Dans VISTIDURA, pour *vestidura*, et VISTIMENTA, pour *vestimenta*, on constate toujours le même type d'assimilation *e-i* > I-*i* (cf. Huber, *Altport.*, § 259). Aussi s'agit-il d'un cas très courant, ainsi que le révèlent encore quelques exemples. Les prénoms féminins BIRINGUEIRA, pour *Beringueira*, et MICIA, pour *Mecia* ; CIMITÉRIO, CONSINTIR, DESFALICIA et PERSIGUIR, respectivement pour les seules formes modernes, plus proches de leur origine, *cemitério*, *consentir*, *desfalecia* et *perseguir*. Dans le mot ÁGOUA il est difficile d'expliquer la diphtongaison *u* > *ou* ; peut-être devra-t-on admettre en tant que forme intermédiaire, *áugua*, de la première diphtongue de laquelle aurait résulté, par assimilation à distance, *ou* dans la seconde syllabe.

Passons maintenant à la dissimilation à distance, commençant par la consonantique. A propos de l'assimilation on a déjà vu le cas de *alcance* (*l-l* > *l*-N). Dans BELONHA et *Bolonha*, seule forme vivante, on remarque que nous avons L-*nh* au lieu de *n-nh* (**Bononha* < *Bononia*). ALMA, égal en portugais actuel, du lat. *anima*, montre le passage de *n-n* à L-*m*. Le mot BARBONA, pour *Narbona*, présente la dissimilation *n-n* > B-*n*, ou d'un autre point de vue une assimilation à distance *n-b* > B-*b*. MOMPRILE, pour *Momprire* (de *Momplire*, du français *Montpellier*) est un exemple de la dissimilation *r-r* > *r*-L, assez fréquente. En effet, on la trouve aussi dans CRÉLIGO, qui vient de *crérigo* (< *clericu*), et dans son dérivé CRELIZIA, de *clerizia*, à travers **crerizia* (les formes d'aujourd'hui sont *clérigo* et *clerezia*, plus savantes que celles de l'ancien portugais).

Dans les vocables REGA et REGANTE (pour *regra* et *regrante*, respectivement), il y a eu une dissimilation par suppression : *r-r* > *r-zéro*.

Étudions à présent des exemples de dissimilation vocalique à distance, prenant d'abord le type *e-e* > *e*-I, qui se trouve dans CEMITÉRIO, de **cemetério*. Dans SASSEENTA, de *sesseenta* (aujourd'hui *sessenta*), on observe *e-e* qui aboutissent à A-*e*. Dans DEVISOM (< *dīvīsĭōnĕ*) ce sont *i-i* qui deviennent *E-i*. Le passage *o-o* > E-*o* a lieu dans le mot PREPÓSITO, pour *propósito*, et dans BELONHA (v. plus haut), pour *Bolonha*. Un autre exemple du même changement, c'est FREMOSO (< *formōsu*). Dans les prénoms SALOMOM et SALAMOM, qui vient du premier, c'est *o-o* > A-*o*. Dans le nom de ville COVILHÃA (aujourd'hui *Covilhã*), de *Cova lhana*, *a-ã* ont donné I-*ã*, si l'étymon est bien celui-là. Ce phénomène a affecté aussi les voyelles nasales, ainsi que le prouve le vocable ESPRANDECENTE (< *splendescente*), où *en-en* sont passés à AN-*en*.

Dans le nom de lieu LEIREA, qui a donné à l'actuel *Leiria*, pour diminuer l'hiatus le *e* est devenu *i*:-*êa* > -*ía*. C'est un exemple exceptionnel, puisque la voyelle qui change est la tonique.

On trouve des cas où interviennent plusieurs voyelles dans le phénomène de la dissimilation à distance ou harmonique. Ainsi, dans TRELADAÇOM, pour *trasladação*, forme étymologique seule conservée, la série *a-a-a* (tous des *a* fermés) a subi le changement du premier en *e* muet ; une série analogue (mais ayant le dernier *a* tonique et ouvert), dans le mot APREZAR, pour *aprazar*, a transformé en *e* muet le deuxième *a* fermé. Dans MENHÃA (< **maneana*), pour *manhãa* (aujourd'hui *manhã*), la série *a* fermé-*ã* tonique-*a* fermé devient E muet-*ã* ton.-*a* f. Le mot CÂNIVE, pour *cânave*, présente le changement suivant : *a* (fermé tonique)-*a* (fermé)-*e* (muet) > *a*-I-*e*. Dans le nom de lieu CABILICRASTO (< *Scalabicastru*) la série *a-a-i-a* tonique est devenue *a*-I-*i-a* ton.

Nous terminons par un cas d'explication difficile, celui de JAJÕAR, aujourd'hui *jejuar* (< *jejunare*) ; peut-être s'agit-il d'une dissimilation régressive et progressive en même temps, qui a transformé en *a* fermé le *e* entre les palatales *j*, mais on pourrait aussi penser à une assimilation à distance *e-a* tonique > A fermé-*a* ton.

Les deux phénomènes qui servent de titre à cette étude, quoique s'opposant, sont donc, on l'a vu par les exemples ci-dessus, très communs en ancien portugais et, ajoutons-le, dans la langue populaire du Portugal, qui conserve beaucoup de son vocabulaire et de sa grammaire.

Fernando Venâncio PEIXOTO DA FONSECA.